

TOI ET MOI, ON SE RESSEMBLE

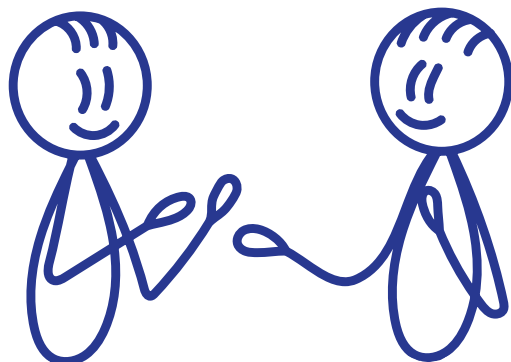
ACTIVITÉ EXTRAITE DE

ON S'ÉLÈVE!

TROUSSE D'ACTIVITÉS PRATIQUES VISANT

À SENSIBILISER À LA RÉALITÉ DES JEUNES HANDICAPÉS





Discipline et niveau

Culture et citoyenneté québécoise,
2^e année du 1^{er} cycle

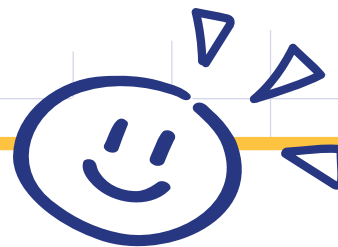
*« Traitez les gens comme s'ils étaient
ce qu'ils pourraient être et vous les aiderez
à devenir ce qu'ils sont capables d'être. »*

– Goethe

Toi et moi, on se ressemble

Brève description de l'activité

Cette activité a pour but de démontrer qu'il existe plus de ressemblances que de différences entre les personnes handicapées et les autres. Par un exercice de connaissance de soi et de comparaison, les enfants sont invités à se comparer avec un jeune ayant une déficience intellectuelle et à voir les ressemblances qui existent entre eux. Cette activité permettra aux élèves de mieux comprendre les exigences de la vie de groupe et de s'adapter aux différences individuelles.



Intentions de l'activité

- Amener les élèves à trouver des ressemblances et des différences entre leur perception et celle de leurs pairs.
- Amener les élèves à se sentir capables de privilégier une option ou une action qui favorise le vivre-ensemble.
- Amener les élèves à comprendre qu'ils sont uniques, qu'ils ont des besoins différents, mais qu'ils sont également interdépendants.

Étapes de l'activité



Temps estimé :
50 minutes

Préparation (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Amorce

Pour réaliser l'exercice, l'enseignante ou l'enseignant doit d'abord imprimer des fiches de présentation de soi pour chaque élève (annexe 2 : fiche « moi ») ainsi que des fiches préremplies pour comparaison (annexes 3 à 6).

Ensuite, parmi les versions présentées, il choisit une fiche « toi » de Maxime et une fiche « toi » de Zoé.

Puis, il explique aux élèves que, peu importe les différences entre les personnes, il y a toujours plus de ressemblances qui nous unissent que l'inverse (qu'il s'agisse de nos traits physiques, de nos goûts, de nos actions, etc.).

Rappel des acquis

L'enseignante ou l'enseignant fait un rappel sur les questions éthiques (les valeurs d'une société, le respect des autres, etc.).

- Annexes 2 à 6
- Discussion en grand groupe

Réalisation (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration (phase 1)

L'enseignante ou l'enseignant distribue la fiche de présentation « moi » aux élèves.

Puis, il leur explique qu'ils doivent compléter le dessin en se représentant avec le plus de détails possible (couleur des cheveux et des yeux, vêtements, expression du visage, etc.).

- Fiche « moi » à chaque élève

Réalisation (20 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration (phase 2)

L'enseignante ou l'enseignant distribue ensuite une fiche « toi » aux élèves et ceux-ci doivent encercler en vert les ressemblances et entourer en rouge les différences entre le dessin « moi » et le dessin « toi ».

Par la suite, les élèves sont invités à inscrire sur leur feuille les choses qu'ils aiment et qu'ils font à la maison. Ils doivent les comparer avec ce qui est écrit sur la fiche « toi ».

Ils doivent ensuite comparer l'ensemble des éléments des fiches « moi » et « toi » (dessin et description).

L'enseignante ou l'enseignant demande s'il y a plus de ressemblances ou de différences et tentera de mettre l'accent sur les ressemblances des gens, malgré leurs quelques différences.

- Fiche « moi »
- Fiche « toi » (au choix : fiche « toi » de Maxime ou fiche « toi » de Zoé)

Intégration (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Clôture de l'activité

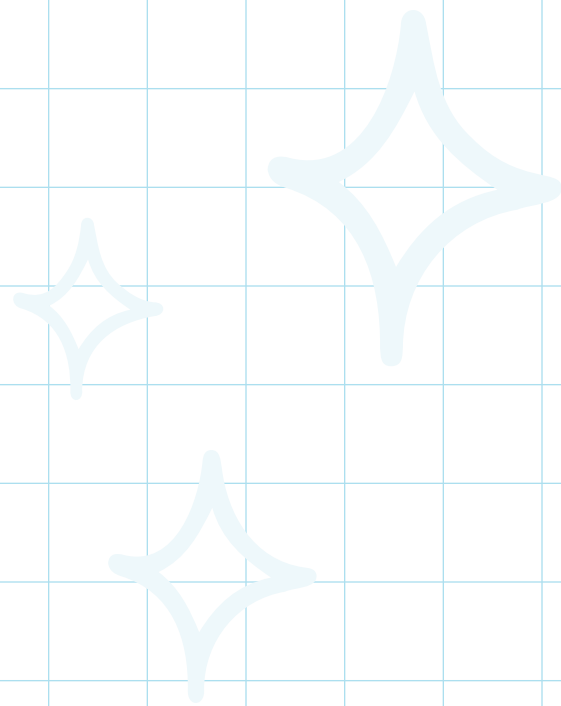
L'enseignante ou l'enseignant explique que la fiche « toi » (que les enfants ont reçue pour comparer avec la fiche « moi ») est celle d'un élève ayant une déficience intellectuelle.

Une discussion est alors entamée sur les ressemblances et les différences, sur les capacités et les incapacités, en mettant l'accent sur le fait que toutes et tous ont des goûts semblables et qu'ils font les mêmes choses. Pour le prouver, l'enseignante ou l'enseignant lit ensuite l'histoire de Maxime et de Zoé (annexe 7). Puis, il met en évidence le fait que ce n'est pas parce qu'une personne est différente qu'elle ne peut pas, comme tout le monde, aller à l'école, aimer, s'amuser, etc.

Réinvestissement

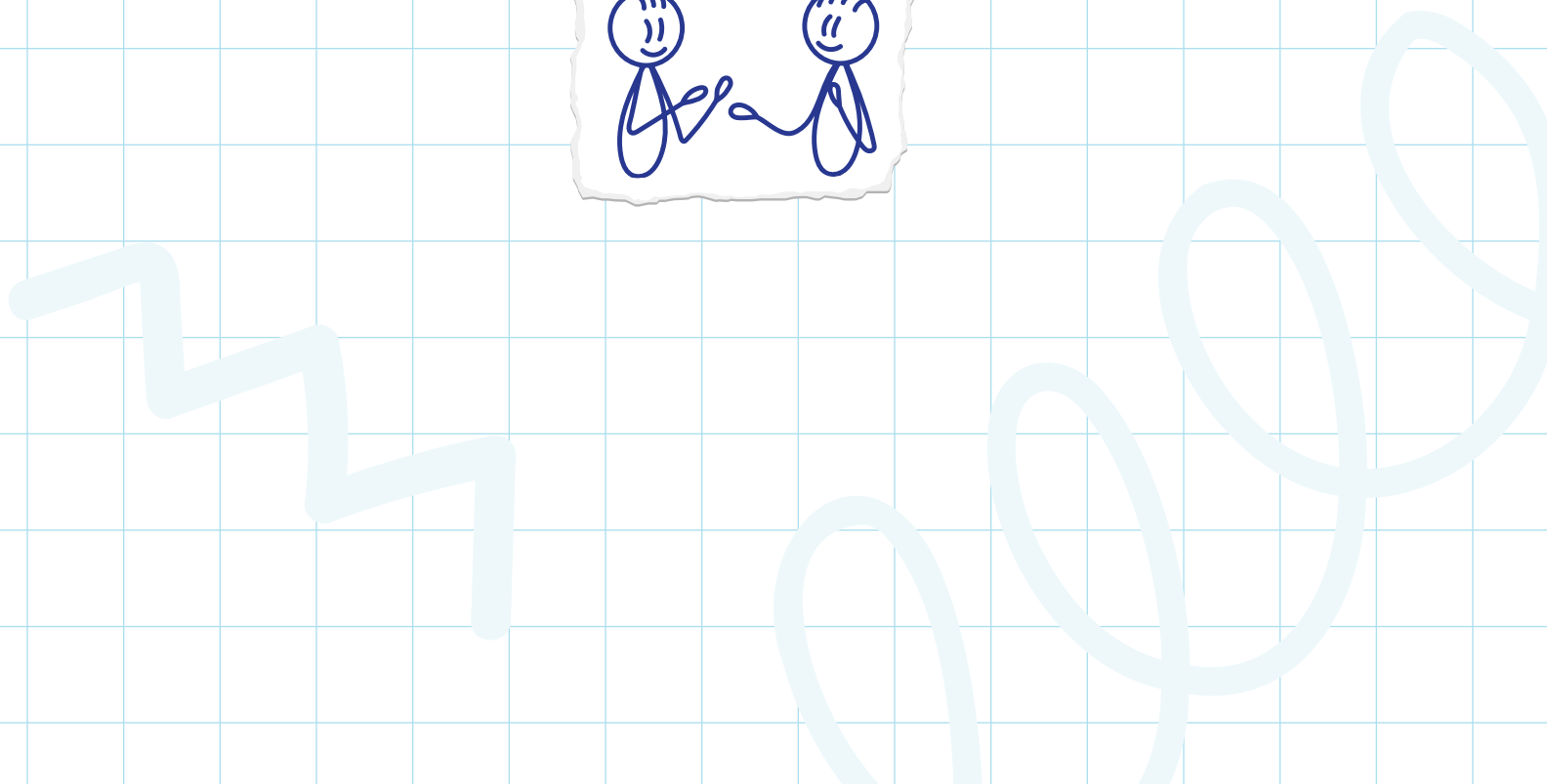
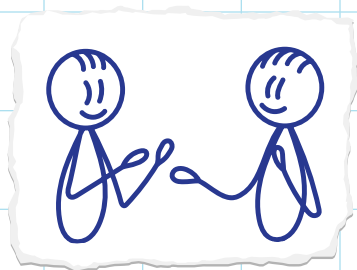
L'enseignante ou l'enseignant fait un retour sur les questions éthiques (p. ex. le respect des autres et des différences) et sur l'importance de bien les appliquer lorsque l'occasion se présente.

- Discussion en grand groupe
- Annexe 7 : histoires de Maxime et de Zoé



TOI ET MOI, ON SE RESSEMBLE!

ANNEXES



Définition

Définition de la déficience intellectuelle¹

La déficience intellectuelle est un état et non une maladie. Les personnes ne souffrent donc pas de déficience intellectuelle; elles n'en sont pas atteintes. Elles présentent ou elles ont une déficience intellectuelle. Elles vivent avec cet état.

Trois critères d'égale importance sont nécessaires afin qu'un diagnostic de déficience intellectuelle soit posé :

- Des limitations significatives du fonctionnement intellectuel, par exemple, lorsque la personne a des difficultés à comprendre des concepts abstraits ou encore à anticiper les conséquences d'une action.
- Des limitations du comportement adaptatif qui peuvent se traduire par des lacunes au niveau des habiletés conceptuelles, sociales et pratiques :
 - l'utilisation des concepts liés à l'argent;
 - les interactions sociales;
 - la tenue des activités quotidiennes et la préparation des soins personnels (repas, tâches ménagères, transport, habillement, etc.).
- Ces limitations doivent être observées avant l'âge de 18 ans.

Seuls les spécialistes membres d'un ordre professionnel (psychologues, neuro-psychologues) peuvent poser un diagnostic de déficience intellectuelle, à l'aide de tests normés reconnus et selon les normes de pratiques applicables.

¹ SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE. « Questions fréquentes », Société québécoise de la déficience intellectuelle [En ligne], 2025 [<https://www.sqdi.ca/fr/sinformer/questions-frequentes>] (Consulté le 5 février 2025).

Fiche « moi »

Je me dessine Prénom : _____

Moi

Les choses que j'aime faire

Les choses que je fais à la maison

Fiche « toi » pour Maxime

Prénom : Maxime

Toi



Compare les choses que tu aimes ou que tu fais à la maison avec celles de Maxime.



Les choses que j'aime faire

Marcher dans les bois

Rire à des blagues

Écouter une émission de télévision

Jouer à des jeux vidéo

Faire du bricolage

Sauter à la corde à danser

Dessiner des images amusantes

Écouter de la musique

Faire du vélo

Les choses que je fais à la maison

Arroser les plantes

Aider à laver la voiture

Pelleter de la neige

Aider à faire la cuisine (surtout les gâteaux aux pépites de chocolat)

Ratisser les feuilles

Ranger ma chambre

Fiche « toi » pour Zoé

Prénom : Zoé

Toi



Compare les choses que tu aimes ou que tu fais à la maison avec celles de Zoé.



Les choses que j'aime faire

Faire un câlin

Jouer au ballon-chasseur

Rire avec les autres

Se balancer au parc

Jouer à cache-cache

Regarder la télévision

Jouer avec de la pâte à modeler

Manger

Regarder les étoiles

Les choses que je fais à la maison

Aider à laver la vaisselle

Ranger ma chambre

Aider à mettre la table

Faire le ménage

Faire une sieste

Rire avec ma famille

Histoires de Maxime et de Zoé

Histoire de Maxime, le petit garçon enjoué

Maxime a sept ans. Il est en 1^{re} année. Son entourage trouve qu'il est enjoué et affectueux. Sa bonne humeur est contagieuse. Il aime manger du chocolat et faire une petite sieste en revenant de l'école. Maxime n'aime pas lorsqu'on lui raconte des histoires de peur. Il préfère regarder les dessins animés les matins de la fin de semaine. Il adore aussi les chiffres, même s'il éprouve un peu de difficulté à tous les retenir.

Maxime a une déficience intellectuelle moyenne. Il aime faire plusieurs activités avec les membres de sa famille et ses amis. Cela lui prend plus de temps que les autres enfants pour comprendre ce qu'on lui demande de faire à la maison. Il apprend aussi plus lentement en classe. Lorsqu'il a compris ce qu'on lui demande de faire, il est fier de lui. Il est toujours prêt à aider les autres quand il le peut.

Références

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE.
« Questions fréquentes », Société québécoise de la déficience intellectuelle [En ligne], 2025 [<https://www.sqdi.ca/fr/sinformer/questions-frequentes>] (Consulté le 5 février 2025).

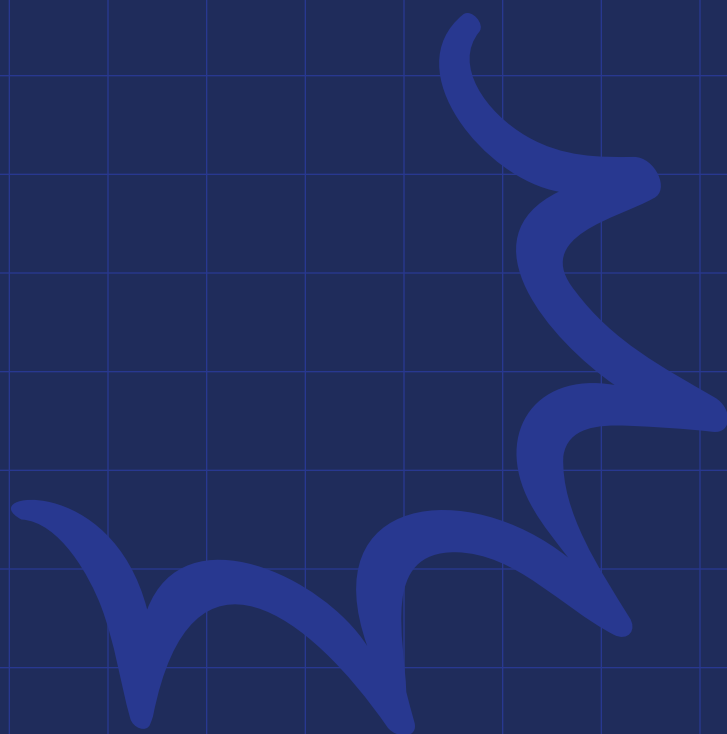
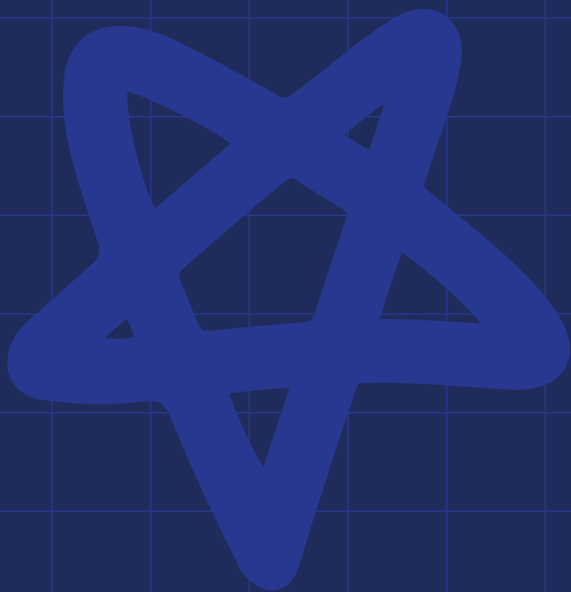
Histoire de Zoé, la petite fille rieuse qui n'aimait pas les bonbons

Zoé a sept ans. Son papa vient la reconduire chaque matin à son école de quartier. Elle est très heureuse d'être dans la même classe que Rosalie, sa copine qui demeure juste en face de sa maison. Zoé aime les lettres et les chiffres. Ça tombe bien, car elle est en 1^{re} année. Mais c'est surtout le dessin, les histoires d'extra-terrestres et les récréations qu'elle préfère! Elle est une championne pour jouer des tours à ses amis et faire rire toute la classe avec son sourire coquin. Zoé prend son temps pour tout faire : lacer ses chaussures, attacher son manteau, tracer ses lettres et manger son yogourt. Parfois, l'enseignant doit lui rappeler qu'elle est dans la classe et non dans une soucoupe volante qui voyage vers la Lune!

Elle aime se raconter toutes sortes d'histoires amusantes que ses amis ne comprennent pas toujours, mais elle y met tellement de cœur que c'est difficile de ne pas y croire pour de vrai!

Zoé doit souvent s'absenter de la classe, car elle a des rendez-vous avec des adultes bien savants qui l'aident à mieux parler, à écrire ses lettres, à faire les boucles de ses chaussures et même à sauter et à faire du vélo.

Zoé a une trisomie 21 et elle déteste les bonbons.



Office des personnes
handicapées

Québec

